

## Le problème du financement inquiète le milieu sportif local



■ La 5<sup>e</sup> rencontre Ville/OMS/Mouvement sportif s'est tenue hier samedi.

Une soixantaine d'intervenants du sport local étaient présents. Photo Carlos Soto

Samedi matin, au boulodrome Legodec, Michèle Picard, maire, Andrée Loscos, adjointe aux Sports, Patrick Prade, président de l'Office municipal du sport (OMS), et une soixantaine de dirigeants de clubs sportifs ont participé à la 5<sup>e</sup> rencontre Ville/OMS/Mouvement sportif. Trois heures consacrées à des thématiques aussi variées que : la professionnalisation du mouvement sportif et sa gestion ; la mise en œuvre du principe de continuité éducative ; l'évaluation de l'utilisation des équipements sportifs.

Les échanges ont été riches. Gilles Clauss (Handball), Jean-Louis Perrin (Athlétisme), qui ont embauché des chargés de développement de leur discipline, ont évoqué leurs difficultés pour pérenniser ces emplois. Christine Thiebault (Basket) a affirmé la responsabilité civile qu'ont les clubs vis-à-vis de ces jeunes pour les amener à un vrai emploi. « Les clubs sont

passés de l'âge de pierre à l'âge de bronze sans aucun accompagnement », a estimé Bachir Salmi (OMS), ajoutant que le milieu sportif amateur s'est fait spolier ses recettes. Et de citer en exemple le détournement initial des objectifs du Centre national pour le développement du sport (CNDS), qui devait financer au départ les clubs amateurs et qui ne finance plus que les grandes infrastructures sur le territoire.

Parmi les préconisations retenues, figurent la mutualisation des moyens, des équipements, des créneaux horaires, la création d'une structure vénissienne pour collecter les subsides du Fond social européen.

Car le nœud du problème, comme l'affirme Michèle Picard, reste le financement du sport. « En France, le sport est financé par l'État à hauteur de 12 %, contre 31 % pour les collectivités locales et environ 47 % pour les ménages. » ■